

## Indigenas luchan por sus tierras . Radio ONU.

Script

La relatora especial de la ONU sobre los derechos de los pueblos indígenas urgió este martes al gobierno de Brasil a garantizar que se respeten plenamente los derechos humanos de los guaraníes y los kaiowá, y que sus comunidades no sean desalojadas de sus tierras tradicionales.

Victoria Tauli-Corpuz hizo el llamamiento ante las informaciones que indican que la policía podría expulsar a los indígenas guaraníes y kaiowá de sus tierras en el estado de Mato Grosso del Sur, al oeste del país.

En el área viven uno 6.000 indígenas que se niegan a salir de sus tierras y han advertido que resistirán "hasta la muerte" el desalojo.

La relatora expresó preocupación por la integridad de las comunidades afectadas dados los asuntos sin resolver concernientes a la propiedad de las tierras tradicionales y el patrón de violencia que rodea la cuestión.

Los guaraníes y kaiowá llevan décadas de lucha para recobrar sus derechos sobre tierras ancestrales que se encuentran ahora bajo el control de ocupantes no indígenas. Esta situación ha dado lugar a ataques violentos contra esas comunidades, en los que de 2003 a la fecha han sido asesinados 290 indígenas, entre ellos algunos de sus líderes.

avisar : prévenir

desalojar : déloger

asuntos sin resolver : des affaires non résolues

estar bajo el control de : être soumis à/ être sous l'emprise de

asesinar : assassiner

Il s'agit d'une écoute radiophonique dans laquelle une journaliste rend compte de ce qu'a dit la porte parole de l'ONU sur le thème des droits des peuples indigènes. Mardi dernier, celle-ci a exhorté le gouvernement brésilien à garantir/respecter les droits des guaranis et Kaiowa /des peuples indigènes, et exigé qu'ils ne soient plus délogés de leurs terres ancestrales. Selon certaines informations la police pourrait les expulser par la force dans l'état du Mato Grosso du sud, à l'est du pays.

Les 6000 indiens qui y vivent, refusent d'abandonner leurs terres ancestrales et ont averti qu'ils résisteront jusqu'à la mort s'il le faut.

La porte parole a fait part de sa grande inquiétude en ce qui concerne l'intégrité de ces communautés étant donné la violence dont ils sont victimes. Cela fait des décennies qu'ils luttent pour se re approprier des terres maintenant aux mains d'occupants non indigènes. Cette situation provoque de violentes attaques contre ces communautés. Depuis 2003, 290 indigènes ont été assassinés, et, parmi eux, certains de leurs leaders.